

La pêche

Écosse, où les 1,000 tonnes métriques de morue produisent 35 emplois et 750,000 dollars de revenus. On a dit que la flotte de pêche de la Nouvelle-Écosse pourrait facilement prélever 23,000 tonnes métriques de morue sans que cela nuise à l'ensemble de l'industrie de la pêche au lieu que ce poisson revienne à la France ou à d'autres pays étrangers.

Il est surperflu de rappeler à la Chambre quel terrible handicap représente pour la Nouvelle-Écosse le fait de ne pas avoir accès aux stocks du golfe du Saint-Laurent. C'est au ministre qu'il revient de régler ces problèmes fédéral-provinciaux. Il ne pourra y arriver qu'en négociant et non pas en heurtant de front ou en humiliant ceux qui œuvrent légitimement dans le secteur de la pêche côtière ou hauturière, comme il l'a malheureusement fait par le passé. Il a dit et j'ai la citation sous les yeux, qu'il n'organise pas de programme d'emploi d'hiver, qu'il ne pouvait pas réagir aux besoins des travailleurs des pêcheries et aux problèmes de chômage dans les régions qui sont tributaires de l'industrie de la pêche. C'est ce genre de remarques qui provoque des difficultés et nuit à la compréhension ce dont le ministère doit assumer les conséquences.

Dimanche dernier, je regardais les délibérations de la Chambre en différé sur le réseau anglais de Radio Canada et j'ai vu le député de d'Essex-Windsor (M. Whelan) faire un discours très terre à terre ce qui est typique chez lui. Mon fils qui n'a que onze ans et qui écoutait avec moi m'a demandé: «qui est-ce?». Je lui ai répondu: «C'est le ministre de l'Agriculture» ce à quoi mon fils a rétorqué: «Dieu merci, il n'est pas ministre des Pêches.» Mais j'ai dû lui dire que je doutais que le ministre des Pêches et des Océans comprenne mieux les problèmes de son porte-feuille que le ministre de l'Agriculture et que le ministre manquait certainement des connaissances nécessaires pour être véritablement en mesure de bien superviser l'industrie de la pêche au Canada.

Je voudrais saisir cette occasion, monsieur l'Orateur, pour signaler certains problèmes auxquels se heurtent les pêcheurs en Nouvelle-Écosse et ailleurs sur la côte de l'Atlantique. Ils souffrent du fait que le gouvernement fédéral a négligé d'élaborer une politique bien claire au sujet des permis. Certains pêcheurs à temps partiel possèdent un permis mais ne pêchent pas, mais il y a aussi des pêcheurs à temps complet qui ne peuvent obtenir un permis ou améliorer leurs agrès et leur bateau à cause de la confusion qui règne au sujet des permis. Il faut remédier immédiatement à la situation. Le ministre des Pêches et des Océans a déclaré qu'il présenterait en 1981 une nouvelle politique relative aux permis de pêche, mais rien ne garantit qu'elle sera meilleure que la dernière.

Les pêcheurs de ma région voudraient aussi que le gouvernement explique sa politique au sujet des prêts pour la construction des navires. Quiconque s'intéresse à la question sait la vive confusion causée par la taille des bateaux et le grand nombre d'années qui doit s'écouler avant qu'on ne puisse les remplacer. Il faut agir à cet égard.

Quant aux ports pour les petites embarcations, le ministère possède un budget de 15 millions de dollars à cette fin. Mais savez-vous, monsieur l'Orateur, qu'il ne peut même pas installer l'éclairage sur le quai d'un port qui accueille les petites embarcations afin de permettre aux pêcheurs d'utiliser le quai la nuit, au petit matin ou quand le soleil se couche à 6 heures.

Un quai dont la construction a coûté dans les milliers de dollars n'est guère utile si on refuse de l'éclairer pour épargner \$100 ou \$200 au trésor fédéral. Cette attitude doit changer, et nous devons commencer à nous intéresser à nos petits ports de plaisance.

De nombreuses autres questions mériteraient d'être signalées, dont certaines l'ont déjà été par le député de South Shore (M. Crouse). Il y a celle des ventes directes qui a détruit l'industrie de l'encornet. Nous devons trouver d'autres moyens pour que nos pêcheurs obtiennent des prix raisonnables. Il y a encore celle de l'aquaculture, domaine où la Norvège prend beaucoup d'avance sur nous. Ce pays produit déjà sept tonnes d'espèces utiles de poissons grâce à cette méthode. Dans le domaine des recherches, nous nous réjouissons de ce que, même si le ministre des Pêches et des Océans a décidé de fermer les laboratoires de recherches piscicoles, les sociétés National Sea Products et H.P. Nickerson se sont associées pour procéder à des recherches en ce domaine. La nouvelle société s'appellera la Fishes Resource Development Limited. J'ose espérer que le ministre lui viendra en aide, car la recherche est le secteur le plus important de l'industrie piscicole.

● (2200)

Dans le secteur de la fabrication, nous dépensons 130 millions de dollars pour acheter de l'équipement de pêche à l'étranger. Il faut aussi y remédier. Il nous faut nos propres manufactures d'engins de pêche.

Je vois que l'horloge marque 10 heures. Je terminerai mon discours en avertissant le ministre que, s'il ne fait rien, la motion contre lui obtiendra l'appui de tous les députés de la Chambre.

[Français]

L'Orateur suppléant (M. Blaker): A l'ordre! Comme il est 10 heures du soir, il est de mon devoir de faire savoir à la Chambre qu'en conformité des dispositions du paragraphe (11) de l'article 58 du Règlement, les délibérations relatives à la motion sont terminées.

MOTION D'AJOURNEMENT

[Traduction]

L'ajournement de la Chambre est proposé d'office, en conformité de l'article 40 du Règlement.

LA LOI DE 1980 MODIFIANT LA LÉGISLATION SUR LES PENSIONS, L'INDEMNISATION ET LES ALLOCATIONS RELATIVES À LA GUERRE, AUX MILITAIRES ET AUX CIVILS—DEMANDE DE RÉDUCTION DE LA PÉRIODE D'ATTENTE POUR LES VEUVES

L'hon. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, le lundi 20 octobre, comme on peut le voir aux pages 3822 et 3823 du Hansard, j'ai posé une ou deux questions au ministre de la Défense nationale (M. Lamontagne) à titre de ministre suppléant des Affaires des anciens combattants. Je suis reconnaissant au ministre d'être ici ce soir afin que nous puissions à nouveau discuter quelques minutes du problème important que soulèvent les questions que je lui ai posées.